

**UNE NYCTÉRIBIE (DIPTERA, PUIPIPARA)
NOUVELLE POUR LA FAUNE FRANÇAISE :**
présence de *Basilina mediterranea* Hürka, 1970 en Corse

J.-C. BEAUCOURNU* et J.-F. NOBLET**

RÉSUMÉ. A l'occasion d'une capture faite sur 2 *P. pipistrellus* de Corse, la femelle encore non étudiée de *B. mediterranea* est brièvement décrite et comparée à celle des autres *Basilina* apparentées ou sympatriques.

A Nycteribid (Diptera, Pupipara) new to the french Fauna : *Basilina mediterranea* Hurka, 1970 in Corsica.

SUMMARY. On the occasion of the capture from 2 Corsican *P. pipistrellus*, the female of *B. mediterranea* is briefly described and compared with related or sympatric *Basilina*.

Les *Basilina* Miranda Ribeiro 1903 forment actuellement le genre le plus riche à l'intérieur des *Nycteribiidae*, ces curieuses petites mouches aptères vivant en parasites hématophages sur les Chauves-souris. Dans le cadre de notre Faune, *Basilina* est facilement séparé de *Nycteribia* et de *Stylidia* (= *Phthiridium*) par l'absence d'yeux chez ces derniers, et de *Penicillidia* par l'œil vestigial à une seule facette et la grande taille du corps de celui-ci. Essentiellement répandues dans les régions chaudes de l'Ancien et du Nouveau Monde, elles sont représentées dans l'ouest de la région paléarctique par 6 espèces, pour la plupart rares et très mal connues (Aellen 1955, 1963 ; Beaucournu 1961, 1962, 1972 ; Hürka 1970, 1972, 1984 ; Theodor 1966, 1967,...).

Basilina nattereri (Kolenati 1857) semble essentiellement parasite de *Myotis nattereri*. Elle est actuellement connue d'Espagne, France, Suisse, Roumanie et Crimée.

Basilina daganiae Theodor et Moscona 1954 (= *Basilina bathybothyra daganiae*) semble liée à *Pipistrellus kuhli*. Son aire connue est limitée à l'est du bassin méditerranéen avec, en outre, une capture possible au Kenya.

* Laboratoire de Parasitologie (Entomologie médicale), Faculté de Médecine, F 35000 Rennes.

** Château de Rochasson, F 38240 Meylan.

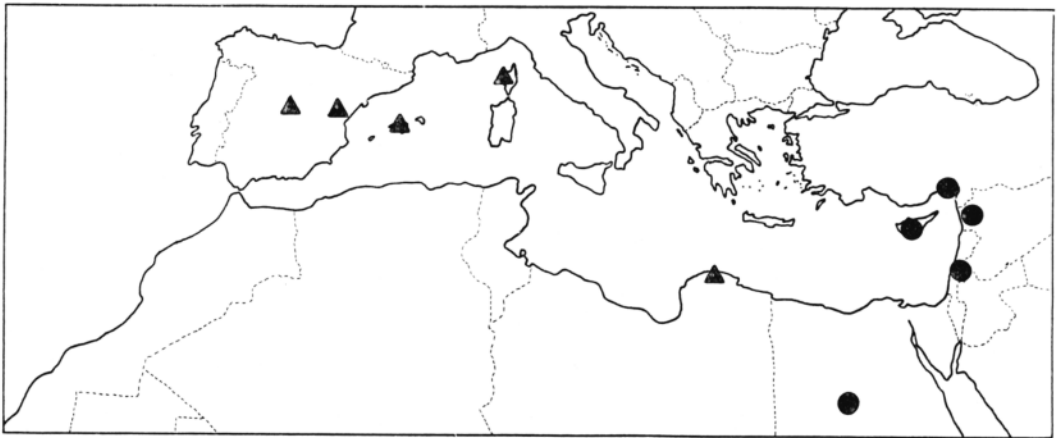
Accepté le 8 novembre 1984.

Basilina nana Theodor et Moscona 1954 est manifestement un parasite spécifique de *Myotis bechsteini*. Sa répartition est, pratiquement, celle de son hôte sur qui, au moins en France, elle est abondante : Europe occidentale et centrale, à l'exclusion des régions septentrionales ou méridionales. *B. nana* est également signalée d'Israël et de l'Azerbaïdjan.

Basilina italica Theodor 1954 est parasite de *Myotis mystacinus* et *M. brandti*, deux chauves-souris étroitement apparentées. Elle semble rare et n'est actuellement connue que de France, Suisse, Italie, Tchécoslovaquie et Pologne.

Basilina mongolensis Theodor 1966 paraît également liée à *Myotis mystacinus*. La forme nominative est connue de Mongolie, du Kazakhstan et de Kirghizie ; *B. m. nudior* Hürka 1972 est signalée de Yougoslavie, Grèce et Bulgarie.

Basilina mediterranea Hürka 1970 est semble-t-il parasite de *Pipistrellus pipistrellus*, bien que l'holotype ait été donné comme prélevé sur *Eptesicus serotinus*¹. Décrite sur un unique mâle de Mallorca, elle est toutefois apparemment connue dès 1932 à Aranjuez (Madrid) où Gil Collado avait étudié une femelle qu'il identifiait à *Penicillidia pumila* Scott 1914, espèce de Ceylan (= Sri-Lanka). Cet exemplaire, sans nouvel examen, est rattaché à *Basilina bathybothyra* Speiser 1907² par Balcells (1956) qui admettait, à tort d'ailleurs, la synonymie de ces 2 taxa. Récemment, Gil Collado et coll. (1983), à l'examen d'un mâle et de 2 femelles récoltées par l'un de nous (JCB) à Albarracin (Teruel) sur *P. pipistrellus* peuvent conclure à l'identité des exemplaires de Madrid et de Teruel avec le mâle de Mallorca. *Basilina mediterranea* est enfin trouvé en Libye (un mâle) toujours sur *P. pipistrellus* (Hürka, 1982).



Carte des captures connues dans le Bassin méditerranéen de *Basilina* ssp. parasites de Pipistrelles (▲ : *B. mediterranea*, ● : *B. daganiae*).

1. Il est vraisemblable que l'identité de cet hôte est fautive, car le même tube contenait *Nycteribia pedicularia* spécifique de *Myotis capaccinii* et *Penicillidia dufouri*, parasite de divers murins.

2. Insuffisamment décrit sur un unique exemplaire de Calcutta, exemplaire actuellement disparu.

L'un de nous (JFN) vient de récolter, sur deux *P. pipistrellus* étudiées à Porto, commune d'Ota (Corse du Sud), le 2 septembre 1984, un couple de cette Nyctéribie. C'est la première fois que *B. mediterranea* est donc citée pour la Faune française.

La femelle de cette *Basilia* n'étant pas encore décrite, nous en donnons une brève esquisse :

- longueur (insecte monté) : 2 mm.
- tête comme chez le mâle : 3 ocelles bien visibles.
- thorax : 8 à 13 soies notopleurales.

— abdomen (*fig. 1*) : tergite I plus ou moins elliptique avec une indentation médiane sur le bord postérieur ; assez nombreuses petites soies sur sa surface, les bords antérieur, latéraux et la zone médiane restant nus ; 8 à 10 longues soies en 2 touffes sur le bord postérieur, aussi longues que celles du t. II.

Tergite II cordiforme, séparé par une scissure médiane ; nombreuses petites soies

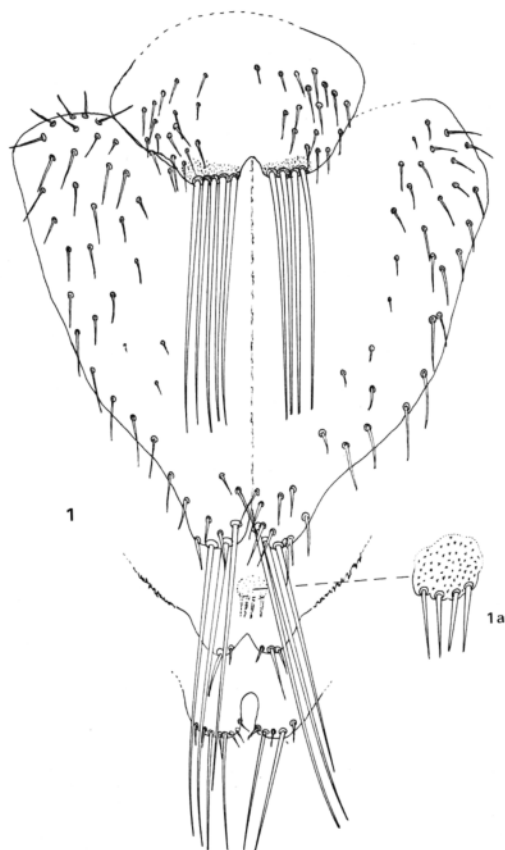


FIG. 1. — *Basilia mediterranea* Hürka 1970, tergites I-III et segment anal de la femelle ;
1 a : agrandissement de la plaque génitale.

latérales devenant plus longues sur les marges et plus épaisses vers l'apex ; 6 longues soies (égales aux 4/5 de t. II) aux apex. Tergite III avec 2 lobes arrondis portant chacun une soie forte et courte, éventuellement encadrée d'une ou 2 plus petites. Segment anal avec des lobes courts et arrondis portant chacun 2 soies de longueur moyenne et des courtes. Plaque génitale (fig. 1a) bien marquée, elliptique ou sub-circulaire avec 4 soies à son bord postérieur. Sclérite anal mal différencié sur nos exemplaires, évoquant celui de *B. pumila*.

La ressemblance de *B. mediterranea* avec *B. pumila* est extrême³, chez la femelle comme chez le mâle d'ailleurs, et nous serions assez tentés de n'y voir qu'une sous-espèce ou qu'une forme géographique. Devant la pauvreté de notre matériel et l'absence d'exemplaires provenant de Sri-Lanka, il est impossible de conclure.

Parmi les espèces méditerranéennes, elle se sépare immédiatement de *B. nana* et *B. nattereri* par la conformation du tergite II ; de *B. italica* et de *B. mongolensis* ssp. par l'absence chez celles-ci de plaque génitale et par le grand développement des lobes latéraux du segment anal ; *B. daganiae* est la plus proche mais s'en sépare par la plaque génitale vestigiale. Il faut souligner que *B. daganiae* est inféodée à *Pipistrellus kuhli*, alors que *B. mediterranea* l'est à *P. pipistrellus* ; dans l'état actuel des recherches, ces 2 parasites ne semblent pas sympatriques (cf. carte).

BIBLIOGRAPHIE

- AELLEN V. : Étude d'une collection de *Nycteribiidae* et de *Streblidae* (Diptera Pupipara) de la région paléarctique occidentale, particulièrement de la Suisse. *Bull. Soc. Neuch. Sc. nat.*, 1955, 78, 81-104.
- AELLEN V. : Les *Nycteribiidae* de la Suisse, diptères parasites de chauves-souris. *Bull. Soc. Neuch. Sc. nat.*, 1963, 86, 143-154.
- BALCELLS E. R. : Datos para el estudio de la fauna pupipara de los quiropteros en Espana. *Speleon*, 1956, 6, 287-312.
- BEAUCOURNU J. C. : Ectoparasites des Chiroptères de l'Ouest de la France. 1^{re} partie : Ixodoidés, Cimicidés et Nycteribiidés. *Bull. Soc. scient. Bretagne*, 1961 36, 315-338.
- BEAUCOURNU J. C. : Nouvelles captures de *Nycteribiidae* (Diptera, Pupipara) en France. *Ann. Parasitol. Hum. Comp.*, 1962, 37, 366-373.
- BEAUCOURNU J. C. : Seconde capture en France de *Basilisa italica* Theodor 1954 (Diptera, Nycteribiidae). Présence en Anjou. *Bull. Soc. scient. Bretagne*, 1972, 47, 119-122.
- GIL COLLADO J. : Nuevos datos sobre Pupiparos espanoles y marroquies. *Eos*, 1932, 8, 317-323.
- GIL COLLADO J., FERNANDEZ R., ASENSIO M. D. : Datos sobre insectos ectoparasitos de quiropteros de Espana peninsular. *Com. III^e Congreso Nac. Parasitol.*, 1983, Barcelone.
- HÜRKA K. : Revision der Nycteribiidae und Streblidae-Nycteriboscinae aus der Dipterenammlung des Zoologischen Museum in Berlin, II. Mit Beschreibung von *Basilisa* (*Basilisa*) *mediterranea* n. sp. *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 1970, 46, 239-246.
- HÜRKA K. : *Basilisa mongolensis nudior* subsp. n. nebst Bemerkungen zur Nycteribien und Streblidenfauna Thrakiens (Diptera : Pupipara). *Ann. Naturhistor. Mus. Wien*, 1972, 76, 709-713.
- HÜRKA K. : On the insect bat ectoparasites of coastal Libya (*Cimicidae*, *Nycteribiidae*, *Streblidae*, *Ischnopsyllidae*). *Vest. cs. Spolec. Zool.*, 1982, 46, 85-91.
- HÜRKA K. : New taxa and new records of palearctic Nycteribiidae and Streblidae (Diptera : Pupipara). *Vest. cs. Spolec. Zool.*, 1984, 48, 90-101.
- THEODOR O. : Über neue Nycteribiiden-Arten aus der Mongolei. *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, 1966, 42, 197-210.
- THEODOR O. : An illustrated Catalogue of the Rothschild Collection of Nycteribiidae. *Br. Mus. (Nat. Hist.)*, London, 1967, 499 p. + cartes et planches.
- THEODOR O., MOSCONA A. : On bats parasites in Palestine. I : Nycteribiidae, Streblidae, Hemiptera, Siphonaptera. *Parasitology*, 1954, 44, 157-245.

3. Et explique parfaitement l'attribution à « *Penicillidia pumilla* » du premier exemplaire espagnol.